



Centre Dentaire
QUARTIER DE LA SANTÉ

**GRAND OUVERT...
SELON VOTRE HORAIRE**

Nous invitons
les personnes admissibles au
**NOUVEAU RÉGIME CANADIEN
DE SOINS DENTAIRES**
à venir nous consulter
pour bénéficier de ce plan.
Rendez-vous : 514-284-1975

Dre GINETTE MARTIN
B.A., B.Sc., D.M.D., Fellow ICOI
Chirurgienne dentiste

1037, St-Denis, #203, Montréal, H2X 3H9
T 514.284.1975 • F 514.284.1818

CENTREDENTAIREDUQUARTIERDELASANTE.COM

**MAISON BRAD
ANTIQUAIRE
DE MONTRÉAL**

 Achète **CHER** et
aux meilleurs **PRIX!**

Faites confiance à un professionnel
depuis 3 générations!

Manteaux, vestes, fourrure,
sac à main, cuir, meubles de
toutes sortes, objets religieux,
bible, moulin à coudre, radios,
appareil photo, vaisselle, crystal,
porcelaine, livres, timbres,
instruments de musique,
vinyles, horloges, montres,
statues, vases, lampes,
argenterie, cuivre, étain,
monnaie, stylos,
briquets, etc.



438-995-9335



Déplacement et
évaluation gratuite
partout au Québec.

Payons en argent comptant.

Échos Montréal

VOL. 32 NO. 07
JUILLET 2025
32 ANS !
PRÈS DE
100 000
LECTEURS

**ENTREVUE AVEC
LUC RABOUIN
DE PROJET MONTRÉAL**

P.4-5



MONTRÉAL ET SON QUARTIER HISTORIQUE

P.10-11

- **Édito: Une défaite pour la démocratie** P.02
- **Air Transat: L'indécence corporative** P.03
- **Valorisation langue française - Fernand Daoust** P.08
- **Immo: Acheter un chalet, le rêve d'un été...** P.09

Rue Saint-Paul © Eva Blue - Tourisme Montréal

MICHÈLE BOUCHARD

COURTIER IMMOBILIER
RÉSIDENTIEL & COMMERCIAL
514-983-5695

Sutton

GRUPE SUTTON
CENTRE-OUEST

ELODIE BOUCHARD

MCGILL BCOM,
COURTIER IMMOBILIER RÉSIDENTIEL & COMMERCIAL
EBOUCHARDIMMO@GMAIL.COM • 514-688-5695

514-933-5800 | mbouchard@sutton.com | MBOUCHARD.CA



ÉDITORIAL

UNE DÉFAITE POUR LA DÉMOCRATIE



Vincent Di Candido

Absolument désolant de constater que même les plus hautes valeurs de justice et de probité enchâssées dans l'âme même du Pays de l'Oncle Sam puissent ainsi désormais être asservies et souillées.

Dernièrement, une décision brutale d'autoriser les déportations a été prise par une Cour suprême de vieillards qui n'ont plus aucune notion démocratique et agissent comme une simple succursale d'agents politiques, tributaires de celui qui les a nommés à des hautes fonctions de juges: l'orangé, corrompu et autocratique Président des États-Unis Donald Trump. **Pas moins de six des neuf juges en place ont ainsi été nommés par lui, non pas pour rendre justice mais pour favoriser le fanatique président égocentré**, assurant celui-ci de pouvoir faire passer tous ses règlements les plus absurdes ou extrêmes et violer la loi en toute impunité, souvent au détriment même de la Constitution des États-Unis et des Américains eux-mêmes.

Par exemple, dans une récente décision des plus hauts niveaux de la magistrature étatsunienne, **on a voté pour limiter la portée des décisions des juges à une simple influence nationale, ce qui permet à Trump** au niveau fédéral – et en profitant de la partisanerie des états rouges républicains – **de faire passer des lois complètement anticonstitutionnelles**, comme en l'occurrence **au sujet de l'Immigration**, alors que des citoyens américains en bonne et due forme, des gens honnêtes qui n'ont rien de criminel et qui sont établis au États-Unis parfois depuis des décennies, sont maintenant déclarés immigrants illégaux. Et à ce titre, ils sont sujets à être kidnappés – c'est bien le terme qui convient – et expédiés à l'étranger sans quelque forme de procès



que ce soit. **Et bien sûr, curieusement, la majorité de ces déportations carrément illégales et criminelles semblent toucher les citoyens à plus forte affiliation politique démocrate.**

RECHERCHÉ... REPRÉSENTANT PUBLICITAIRE

EM Échos Montréal

Le journal Échos Montréal est à la recherche d'un **représentant publicitaire** à temps partiel ou temps plein, qui agira en tant que travailleur autonome. Échos Montréal, qui vient de fêter ses 32 ans est en pleine expansion et **offre des possibilités de revenus intéressantes**, selon le temps consacré et les qualités du représentant. **Rémunération à la commission.**

Le travail consiste à **démarcher des clients via courriels ou appels téléphoniques et aller directement au contact des commerçants**. Échos Montréal, dont le lectorat représente près de 100 000 lecteurs est distribué via des dépôts répartis dans divers secteurs clés. Le journal couvre le Centre-Ville, le Vieux-Montréal, le Plateau ainsi que Westmount.

Envoyer votre CV à:

vincent@echosmontreal.com - Info: 514-844-2133

LA RÉPONSE ODEIEUSE ET SERVILE DES JUGES EST SIMPLEMENT D'ARGUER QUE C'EST LÀ LA PRÉROGATIVE CONFÉRÉE AU CONGRÈS, ET QUE LES JUGES EUX-MÊMES NE PEUVENT DONC PAS INTERVENIR. ESSENTIELLEMENT, L'ARGUMENT EST QUE SEUL LE GOUVERNEMENT (DONC TRUMP) A LE DROIT DE DÉCIDER DES LOIS QU'IL DÉSIRE FAIRE APPLIQUER

Ce ne sont pas là **les façons d'agir d'une démocratie mais bien d'une dictature, d'un état totalitaire policier** asservi à la volonté de son dirigeant. Or, lorsque vivement critiqués par les citoyens américains et la population en général – et ceux, tous azimuts, pas seulement du côté des Démocrates mais aussi chez un grand nombre de Républicains – la réponse odieuse et servile des juges est simplement d'arguer que c'est là la prérogative conférée au Congrès, et que les juges eux-mêmes ne peuvent donc pas intervenir. Essentiellement, l'argument est que seul le gouvernement (donc Trump) a le droit de décider des lois qu'il désire faire appliquer, même si celles-ci peuvent paraître illégales, abusives et dictatoriales. **Sous l'administration trumpienne, ni les citoyens, ni les magistratures judiciaires n'ont le droit d'en appeler.** Ça ne vous rappelle pas un peu la Russie et la Corée du Nord tout ça?

C'est quand même incroyable de constater que **ce qui était autrefois un peu le justicier du monde, cette nation américaine** qui avait permis de vaincre le nazisme lors de la Seconde Guerre mondiale, soit **devenue le terreau de l'autocratie et de la soumission servile au parti au pouvoir**, un pays de plus en plus totalitaire où le citoyen n'a plus droit à un procès équitable ou même à la présomption d'innocence. Comme si on se replongeait dans la période sombre d'un passé que l'on croyait lointain et révolu, et où la notion de justice et de droits civils, pourtant inscrits dans le tout premier point de la Constitution américaine, n'est devenue qu'un vulgaire simulacre. ■

CHRONIQUE

AIR TRANSAT: L'INDÉCENCE CORPORATIVE



■ Mercedes Domingue

Dernièrement, une transaction majeure plutôt choquante a eu lieu concernant *Air Transat*, qui a permis au Gouvernement canadien de s'accaparer de plus de 32 % des actions de la compagnie. Les négociations furent effectuées en catimini et le gouvernement fédéral en a refusé la divulgation publique, de même que le conseil d'administration d'*Air Transat*, qui ce faisant a ainsi également outrepassé l'opinion (et donc l'acceptation ou non) de ses membres actionnaires. Cela démontre un grand mépris démocratique, absolument inacceptable de la part de cette compagnie qui, on le rappelle, avait été fondée il y a 37 ans en grande partie par l'actuel Premier ministre François Legault.

Cette situation incite - de manière fort compréhensible et légitime - **des actionnaires à tenter une injonction qui obligerait Air Transat et son conseil d'administration aux pratiques opaques à dévoiler ses tractations et ses agissements**, et à tenir par ailleurs compte de l'opinion de tous ses membres actionnaires, afin que ceux-ci aient eux aussi le droit de décision de ce qui est bon ou non dans le cadre de cette compagnie dans laquelle ils ont investi leur argent. **Dans le lot des contestataires**, on retrouve plusieurs gros joueurs de la finance québécoise, notamment **Pierre-Karl Péladeau**, avec 9,55 % d'actions la F.T.Q. avec un 11 % et la Caisse de dépôt et de Placement du Québec, avec 5,5 % d'actions et qui aurait été intéressée à en acheter d'autres. Tout cela représente des sommes considérables. Et il est donc particulièrement énervant de constater que l'on puisse ainsi procéder à des jeux de coulisses et autres tractations secrètes.



Dans cette optique, **encore plus questionnable est la décision de la Cour supérieure du Québec d'entériner ces manières d'agir, en avançant que: Air Transat**, à cause de sa dette de 772 millions \$ encourue notamment pendant la période pandémique, avait ainsi d'une certaine façon «le droit de négocier», même une transaction si importante, sans l'accord ou l'autorisation de ses membres, ou sans en informer ceux-ci, car il s'agissait de faire baisser la dette, diminuant celle-ci en l'occurrence jusqu'à 334 millions \$. Ce faisant, le gouvernement fédéral, sous la houlette de l'organisme CFUEC (Corporation de Financement d'Urgence d'Entreprises du Canada) acquiert environ le tiers des actions d'*Air Transat* en circulation, soit 19,4 millions d'actions à droit de vote de catégorie B, même si on argue du côté fédéral que cela ne représente qu'environ 20 % de possibilités de contrôle de la compagnie par la CFUEC.

Au passage, on tient à souligner du côté des parties impliquées que cela a permis de faire «bondir» de 1 \$ l'action d'*Air Transat*, qui est ainsi passée à 2,70 \$. Euh... pardon, vous parlez bien de **cette même action qui, il y a près de 20 ans, valait dans les 42 \$**, c'est bien ça?!? Et par ailleurs, il faudrait aussi rappeler, éléphant dans la pièce, que **les compagnies aériennes, techniquement des compagnies privées, ont ponctuellement et à plusieurs reprises reçu de l'aide financière gouvernementale massive**, notamment pendant la Covid. Des centaines de millions de dollars, financés à même les deniers publics, dont *Air Transat* justement avec des prêts totalisant quelque 850 M \$. Alors, si je comprends bien, **quand il s'agit de faire pitié et de recevoir des tonnes de fric, tiré à même les poches fiscales de la population, alors là Air Transat est un joyau**

qui appartient à tout le monde et qu'il faut absolument sauver de la faillite (et de sa propre incompétence). Par contre, **quand il s'agit de faire preuve de transparence et de rendre des comptes et de consulter ses membres** - les mêmes membres-actionnaires qui permettent à ces grands pontifes corporatifs de faire des salaires indécents et non-mérités - surtout dans le cadre d'une transaction aussi importante, **alors là, non**, *Air Transat* est une compagnie privée. Encore et encore, à répétition on leur octroie de l'argent public, sans jamais dirait-on resserrer la vis de ces rapaces corporatifs. Et c'est dégueulasse.

Et combien vous pariez que plusieurs hauts-dirigeants du Conseil d'administration en profiteront pour à nouveau s'auto-octroyer un montant sous la forme «bonus» ou une «prime de rendement»? **Ces sempiternelles expressions comptables vagues et merdiques, qui viennent entériner les perpétuels bonds salariaux de dirigeants qui n'ont jamais la moindre hésitation ni scrupules à se servir de l'argent pioché à même les poches des contribuables**. Et comment peut-on justifier ces aberrations salariales en tant que «**primes au rendement**» alors que l'industrie aéronautique peine encore à se remettre des confinements et autres ralentissements hérités de la période covidienne, et que moults transporteurs sont toujours embourbés dans des complications logistiques récurrentes, que ce soit pour des retards à répétition, ou du surbooking désastreux de certains vols, ou des vols annulés en raison du manque chronique de personnel.

Alors que les compagnies aériennes peinent à être rentables, ou même simplement efficaces à offrir un service adéquat dans leur gestion à la petite semaine, **il y a quelque chose de singulièrement indécent à regarder ainsi ces chats dodus (fat cats) continuer de s'emplir sans vergogne les poches avec l'argent des contribuables canadiens** auquel ils sont assujettis, en pleine période de récession et alors que tout le monde essaie de se serrer la ceinture. Rappelez-vous quand en 2022 on apprenait que le salaire d'Annick Guérard, la Présidente Directrice Générale d'*Air Transat*, avait connu une augmentation spectaculaire de plus de 25 %. Tout ça alors que l'on avait promis ces dernières années que ces flambées non méritées de bonus indécents et autres avantages salariaux toujours déphasés (voire à contre-courant d'avec l'actualité commerciale) seraient réglementées et résorbées.

Oh, ne soyez pas dupes: **techniquement, les divers dirigeants** de ces compagnies aériennes - qui en tant que récipiendaires de généreuses subventions gouvernementales doivent donc se conformer à certaines conditions telles que limiter les montants d'attribution salariale ou d'augmentation, par exemple afin ne pas dépasser les émoluments salariaux en vigueur en 2019, avant la Covid - **semblent se coller au pied de la lettre à l'essence juridico-administrative des généreux programmes d'aide canadiens, à défaut d'en respecter l'esprit**. Mais dans les faits, **ces pontifes corporatifs prennent toutes les manières détournées possibles pour continuer à s'octroyer des bonus injustifiés, pour des résultats moyens, une baisse de revenus, une administration chaotique et des lacunes récurrentes et nombreuses** en termes de **qualité du service** offert aux usagés. Encore une fois, on ne peut pas dire que la classe démographique corporative soit étouffée par l'éthique morale. Et malheureusement, il semble que ce soit maintenant tacitement approuvé par le Gouvernement, qu'il soit fédéral ou provincial. Cette indécence politico-corporative éhontée a vraiment de quoi rendre furieux. ■



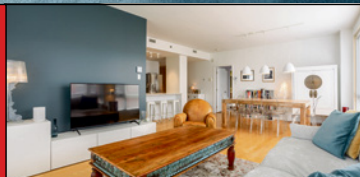
Vous vendez ou cherchez une propriété? Je peux vous aider!

Offrez-vous une expérience immobilière simple, transparente et personnalisée!

VALÉRIE LAHMI

Courtier
immobilier
résidentiel

VILLE MONT-ROYAL
2285 Ekers, #201
1205 pc, 3 ch, 2 sdb,
garage intérieur,
849 000 \$
MLS: 11033303



514.467.4641 | valerielahmi@sutton.com

Sutton



Contactez-moi
pour une évaluation
gratuite de votre demeure

ENTREVUE

LUC RABOUIN : « JE PENSE QU'ON PEUT ALLER ENCORE PLUS LOIN »



■ Charline Caro

Après que Valérie Plante a annoncé qu'elle ne se représenterait pas, Luc Rabouin a été élu par les membres de Projet Montréal pour représenter le parti de la majorité aux élections municipales de novembre prochain. L'actuel maire du Plateau-Mont-Royal affrontera notamment Soraya Martinez Ferrada, candidate d'Ensemble Montréal. Dans une entrevue avec *Échos Montréal*, il revient sur son parcours et présente son projet pour la ville.

POURRIEZ-VOUS NOUS PRÉSENTER VOTRE PARCOURS ?

Je suis le papa de deux grands enfants de 17 et 19 ans. J'ai grandi en banlieue de Montréal, et comme beaucoup de Montréalais, je suis arrivé ici pour mes études universitaires à 18 ans. Je suis depuis resté sur l'Île de Montréal, mais j'ai aussi eu l'occasion d'habiter à Paris pendant deux ans, ainsi qu'au Brésil et au Mali pendant quelques mois [...]. À chaque fois que je rentre à Montréal, je me sens chanceux de pouvoir habiter ici. On a une ville magnifique, une qualité de vie qui est exceptionnelle. Sinon, je suis quelqu'un qui a toujours été engagé socialement. **J'ai travaillé dans des organisations du milieu associatif, j'ai dirigé le Centre d'écologie urbaine de Montréal** pendant six ans, j'ai été **organisateur communautaire dans un CLSC** à Lachine [...]. J'ai également **dirigé la filiale de Communauto en France, à Paris**. Et j'ai travaillé ensuite en développement économique local, à *PME Montréal* et à la *Caisse Desjardins* en financement d'entreprises. Et puis je me suis lancé en politique en 2019. Ça ne fait pas longtemps, je ne suis pas un politicien de carrière. Ce qui m'animait le plus à ce moment-là, c'était vraiment de m'assurer qu'on garde le cap sur **la transition écologique**. Pour moi, c'était l'enjeu le plus important. Je pensais beaucoup à mes enfants [...].

VOUS AVEZ DERNIÈREMENT ÉTÉ ÉLU CHEF DE PROJET MONTRÉAL, POUR ÊTRE LE CANDIDAT DU PARTI AUX PROCHAINES ÉLECTIONS MUNICIPALES DE NOVEMBRE. QU'EST-CE QUI MOTIVE CETTE CANDIDATURE À LA MAIRIE ?

Aujourd'hui, **la transition écologique reste quelque chose d'important pour moi**. Ce n'est pas un sujet qu'on peut évacuer, même s'il y a des gens au sud de notre frontière, ou même ici, qui voudraient bien qu'on mette la question environnementale de côté. Pour moi, il n'en n'est pas question. Donc je veux vraiment qu'on garde le cap là-dessus. **Mais aujourd'hui, la question qui me touche le plus et sur laquelle je veux consacrer le plus de mon énergie, c'est vraiment la crise du logement**. Je pense que c'est la priorité numéro un des Montréalais et des Montréalaises, car la crise du logement ne touche pas seulement les personnes à plus faible revenu, mais toutes les personnes qui doivent se chercher un logement. Quand j'ai été élu [maire du Plateau-Mont-Royal en 2019], j'ai été vraiment impressionné du nombre de personnes qui me témoignaient qu'elles avaient été victimes d'une éviction ou qu'elles avaient des difficultés à se trouver un logement. Ça m'a fait prendre conscience que cette crise-là est vraiment importante. C'est pour cette raison que je veux y consacrer encore plus d'énergie. On a déjà fait beaucoup de choses, à la mairie du Plateau et à la Ville, mais je pense qu'on peut aller encore plus loin.

À CE PROPOS, SUR QUOI VOULEZ-VOUS MISER POUR LUTTER CONTRE LA CRISE DU LOGEMENT ?



À PROJET MONTRÉAL, ON VEUT UNE VILLE AVEC DES QUARTIERS HABITÉS, COMPLETS, VERTS ET DYNAMIQUES, POUR TOUT LE MONDE ET PAS JUSTE POUR LES GENS LES PLUS RICHES [...]. ÇA FAIT 8 ANS QUE PROJET MONTRÉAL EST AU POUVOIR, MAIS LE PARTI A 20 ANS

Évidemment, la question du logement est une responsabilité partagée entre les trois paliers de gouvernement, et la Ville a un certain rôle à jouer [...]. Selon moi, **il y a essentiellement deux choses qu'on peut faire. La première est de protéger les locataires, et de s'assurer qu'il reste des logements abordables existants**. Et ça, on peut le faire en informant davantage les locataires de leurs droits. Quand j'étais responsable du budget, on a ajouté 1,5 million \$ pour aider les comités de logement qui font de l'information auprès des locataires. **Le deuxième élément, c'est de sortir des immeubles du marché** [...]. Lorsque j'étais président [du comité exécutif], on a acquis 700 logements dans Côte-des-Neiges, pour un coût de 103 millions \$, afin de protéger les familles immigrantes à faibles revenus d'une probable éviction. Et ça, j'en suis très fier.

VOUS DITES VOULOIR ASSOCIER LA LUTTE CONTRE LA CRISE DU LOGEMENT À CELLE CONTRE L'ITINÉRANCE...

Oui, ces deux crises-là sont liées [...], parce qu'un des principaux problèmes des personnes qui sont dans la rue, c'est qu'elles n'ont pas de logement. Donc **si on était capable d'héberger les personnes en situation d'itinérance, on réglerait une partie du problème**. Mais pour les personnes qui ont des troubles sévères de santé mentale ou des problèmes de toxicomanie, ça prend également des services spécialisés. Et ça, pour moi, c'est la responsabilité du gouvernement du Québec, car la santé et les services sociaux sont une compétence exclusive provinciale. Nous, on est prêts à aider, mais on ne peut pas prendre toutes les responsabilités sur nos épaules.

CONCERNANT LA MOBILITÉ, QUELS TYPES DE TRANSPORTS VOULEZ-VOUS CONTINUER À DÉVELOPPER À MONTRÉAL ?

Durant les huit premières années de Projet Montréal, on a mis beaucoup d'emphasis sur le réseau cyclable. C'est normal parce que c'est la ville qui en a le contrôle, on ne dépend pas des autres paliers de gouvernement. Moi, **je suis extrêmement fier du Réseau express vélo**, notamment comme maire du Plateau, parce que je vois bien qu'il y a des gens qui l'utilisent. On voit des enfants, des familles, des personnes plus âgées. On ne voyait jamais ça avant sur la rue Saint-Denis. Puis, ça a été bon pour le commerce [...]. **Pour le prochain mandat, je veux qu'on mette autant d'énergie sur le réseau de bus**. On touche ici d'autres personnes, qui se déplacent en bus et qui sont souvent pris dans le trafic. Donc, je veux vraiment travailler sur l'efficacité et la performance du réseau de bus, en mettant notamment en place des voies réservées.

LES ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX SONT PARMI CEUX QUE VOUS JUGEZ PRIORITAIRES. QUEL RÔLE VOULEZ-VOUS FAIRE JOUER À MONTRÉAL DANS LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE ?

Je pense que ça, c'est vraiment un legs de Valérie Plante. Montréal est maintenant reconnue comme un leader mondial en transition écologique, ce n'était pas le cas avant [...]. Moi, **je veux qu'on continue dans cette lancée**. Ça veut dire, bien sûr, qu'il faut qu'on adapte le territoire aux changements climatiques, qui causent des périodes de grandes chaleurs et des inondations. On a commencé et on va continuer à faire des parcs et des rues éponges, qui absorbent l'eau. Dans le même temps, on crée de la végétation, qui nous permet de lutter contre les îlots de chaleur et de protéger la biodiversité. Maintenant, on sait qu'il faut multiplier ce type de projet-là. Montréal a pris des engagements importants, et c'est l'une de mes priorités de continuer à les tenir [...].

EN QUOI VOTRE VISION ET VOTRE PROGRAMME SE DISTINGUENT DE CEUX D'ENSEMBLE MONTRÉAL ET DE SORAYA MARTINEZ FERRADA, VOTRE ADVERSAIRE DANS CETTE ÉLECTION ?

À Projet Montréal, on veut une ville avec des quartiers habités, complets, verts et dynamiques, pour tout le monde et pas juste pour les gens les plus riches [...]. Ça fait 8 ans que Projet Montréal est au pouvoir, mais le parti a 20 ans. Je pense que les gens savent à quoi s'attendre. La seule chose que je sais d'Ensemble Montréal, c'est qu'ils sont contre nous. Mais c'est difficile de saisir leur vision et leur projet pour Montréal [...]. On a la chance d'habiter dans une ville extraordinaire [...]. **Montréal est reconnue pour sa culture, sa créativité... On veut continuer à valoriser ça**, et on a plusieurs atouts pour le faire. Il y a encore beaucoup de défis, mais on va y travailler, on va faire des propositions. Et on a bien hâte d'entendre Ensemble Montréal faire des propositions aussi.

VOUS SEMBLEZ VOUS INSCRIRE DANS LA CONTINUITÉ DES MANDATS DE VALÉRIE PLANTE. MAIS Y'A T-IL DES CHOSSES QUE VOUS ALLEZ FAIRE DIFFÉREMMENT ?

On est dans le même cadre de valeurs de Projet Montréal. Après, on a une personnalité, des expériences, et une approche différentes, bien sûr. **Durant ma carrière, j'ai toujours collaboré étroitement avec différents acteurs. C'est une grande force que j'ai** d'être capable de travailler avec tout le monde. Je le fais aussi depuis que je suis élu. Je peux donc autant travailler avec des comités logements qu'avec des développeurs immobiliers, avec des commerçants, avec des citoyens. On nous reproche parfois [à Projet Montréal] de ne pas être assez à l'écoute. J'entends parfois Mme Martinez Ferrada ou Ensemble Montréal dire « nous, on va rallier tout le monde, on va être à l'écoute ». Mais c'est très rare qu'on ait l'unanimité. Moi, je pense que je suis quelqu'un qui est à l'écoute, qui prend en compte tous les points de vue, mais qui est aussi capable de prendre des décisions [...].

VOUS DITES VOULOIR « FAIRE FACE AU VENT DE LA DROITE RADICALE QUI SOUFFLE EN CE MOMENT ». EST-CE QUE LE PROGRESSISME A



© Luc Rabouin Facebook

ENCORE SES CHANCES AU MUNICIPAL, ALORS QU'IL RECULE À TOUS LES AUTRES PALIERS ET DANS DE NOMBREUX PAYS ?

C'est un peu effrayant ce qui se passe aux États-Unis. Puis on le voit aussi au Canada et au Québec, il y a un discours de droite qui est beaucoup plus présent et décomplexé. Il faut qu'on se batte contre ça. Il faut qu'on reste une voix forte pour les droits sociaux, pour l'égalité, contre le racisme et les différentes discriminations. Et moi, ce qui me donne notamment confiance, c'est qu'il y a des élus progressistes. À la dernière élection municipale [en 2021], il y a eu une vague d'élus progressistes dans différentes villes au Québec [...]. Je veux évidemment faire tout mon possible pour qu'on résiste ici à Montréal, pour qu'on continue à protéger les droits sociaux, la démocratie, puis qu'on garde le cap sur la transition écologique. ■



Après



Avant

Votre ville en transformation grâce au Plan d'urbanisme et de mobilité

Un cadre pour une ville juste, verte et résiliente.



Crédits photo :
1. Mathieu Sparks - Ville de Montréal
2. Google Street View

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION

Prenez avis que la personne morale sans but lucratif **Regroupement des Étudiant.e.s Internationaux de l'UQAM** (NEQ 1177639383) a déclaré son intention de demander sa dissolution au Registraire des entreprises. Est produite à cet effet la présente déclaration requise par les dispositions de la partie III de la Loi sur les compagnies (RLRQ, chapitre C-38).

ANNONCER DANS ÉCHOS, C'EST RENTABLE!

SEUL Journal communautaire au cœur de Montréal et des quartiers prisés du Centre-ville, Vieux-Montréal, Plateau Mont-Royal, Outremont, avec près de **100 000 Lecteurs** avec **200 présentoirs** et une présence supplémentaire via **72 000 copies porte-à-porte** (150 000 Lecteurs additionnels) dans la circulaire **RADDAR**.

Nous offrons depuis **32 ans** des articles pertinents, locaux et nationaux, gagnant de nombreux prix, et un service de grande qualité.

514-844-2133
publicite@echosmontreal.com



carolebaillargeon.com



CAROLE BAILLARGEON
Courtier immobilier agréé
514-912-5343
ÉVALUATION GRATUITE

VOIR P.07



ACHETER UN CHALET, LE RÊVE D'UN ÉTÉ QUÉBÉCOIS



■ **Michèle Bouchard**

Elodie Bouchard ■

Collaboration spéciale



Au Québec, l'été rime avec escapades, baignades, feux de camp et longues soirées à contempler les étoiles. Rien de mieux qu'un chalet pour profiter pleinement de la nature, se ressourcer loin du rythme effréné de la ville, et créer des souvenirs inoubliables en famille ou entre amis. Acheter un chalet peut sembler idyllique — et ça l'est souvent —, mais quelques éléments essentiels doivent être pris en compte avant de signer l'acte de vente.

1. VÉRIFIEZ LES RACCORDEMENTS ESSENTIELS - Contrairement à une maison urbaine, un chalet peut parfois ne pas être raccordé à l'électricité ou aux égouts municipaux. Certains chalets fonctionnent avec des fosses septiques, des panneaux solaires ou même des génératrices. Il est donc primordial de comprendre le type d'infrastructure en place et les coûts d'entretien qui y sont liés. L'approvisionnement en eau est aussi un point crucial : provient-elle d'un puits, d'un lac, ou d'un aqueduc municipal? Un test de qualité de l'eau est fortement recommandé.

2. L'APPEL DE L'EAU... MAIS AVEC PRUDENCE - Être situé au bord d'un lac ou d'une rivière est un rêve pour plusieurs. Toutefois, il est important de s'informer sur les risques d'inondation. Une trop grande proximité à l'eau peut entraîner des complications d'assurance, des restrictions de construction ou de rénovation, voire des dommages coûteux. Vérifiez la cartographie des zones inondables et posez des questions sur l'historique du terrain.

3. L'ISOLEMENT OU LA VIE DE VOISINAGE? - Souhaitez-vous un refuge isolé, sans voisin à la ronde, ou préférez-vous une ambiance plus conviviale avec une petite communauté autour? Un chalet au fond des bois peut offrir beaucoup de tranquillité, mais implique aussi des

défis logistiques : déneigement, accès en hiver, sécurité... C'est un choix de mode de vie à bien évaluer.

4. GARDER UN ŒIL SUR LA DISTANCE - Un trajet de deux heures peut sembler raisonnable, mais devient-il un frein si on souhaite s'y rendre chaque fin de semaine? Un chalet trop éloigné de son domicile principal risque d'être moins utilisé. Il peut être judicieux de choisir un lieu accessible rapidement, surtout si vous prévoyez des allers-retours fréquents.

5. TERRAIN VASTE... ET EXIGEANT - Un grand terrain peut faire rêver — espace, intimité, forêt privée — mais cela vient aussi avec des responsabilités. Entretien du gazon, arbres à couper, accès à entretenir... Réfléchissez à l'énergie (et au budget) que vous souhaitez consacrer à l'entretien extérieur.

6. LOCATION À COURT TERME: ATTENTION AUX RÈGLEMENTS - Plusieurs acheteurs souhaitent rentabiliser leur chalet en le louant. Toutefois, chaque municipalité a ses propres règlements. Certains secteurs interdisent la location à court terme ou exigent des séjours d'un mois minimum. Il est essentiel de valider les règles locales avant de faire un achat en vue de location.



7. CHOISIR SELON VOS ACTIVITÉS DE PRÉDILECTION - Aimez-vous le ski de fond, la motoneige, la randonnée ou les sports nautiques? Votre choix de chalet devrait tenir compte des activités qui vous tiennent à cœur. De plus, renseignez-vous sur les règlements du

plan d'eau : certains lacs interdisent les bateaux à moteur ou les embarcations bruyantes, ce qui peut influencer votre décision.

EN CONCLUSION - Acheter un chalet, c'est bien plus qu'une transaction immobilière — c'est un choix de style de vie. En posant les bonnes questions dès le départ, vous maximisez vos chances de trouver un lieu de bonheur qui correspond réellement à vos besoins. ■

Contact : mbouchard.ca
mbouchard@sutton.com | ebouchardimmo@gmail.com

À NE PAS MANQUER EN AOÛT

■ La fin de l'hégémonie américaine? ■ L'OQLF : Champion dans la défense du français

BILLET

DES CONDUCTEURS
DE TROTTINETTES DANGEREUX

■ Michel T.

Nous avons pu apprendre, dans un article paru dans le *Journal de Montréal*, qu'il y a apparemment depuis quelques années une forte augmentation des blessures subies impliquant des trottinettes électriques. En fait, en 2025, le chiffre serait quatre fois supérieur à celui de l'année dernière, d'après les chiffres issus des données du réseau hospitalier montréalais. **Encore plus navrant est le nombre d'infractions commises par des usagers dont la moitié n'avait même pas l'âge légal de 14 ans pour utiliser ce moyen de locomotion, en plus de ne pas porter de casque de protection, pourtant obligatoire, pour la plupart de ces blessés.**



Ce constat assez effarant inquiète grandement Liane Fransblow coordonnatrice de traumatologie de l'hôpital pour enfants de Montréal, ainsi que sa consœur de l'hôpital Sainte-Justine, Marianne Beaudin. Toutes deux relatent **des blessures qui peuvent être assez graves**, allant des lacérations, fractures, ecchymoses, entorses et dents cassées, jusqu'à de sérieuses blessures au cerveau, qui peuvent handicaper l'enfant à vie, voire le tuer. Les trottinettes électriques ne sont pas de simples jouets à prendre à la légère, ce sont de véhicules individuels motorisés dont la vitesse, conjuguée à l'état déplorable tous azimuts de la chaussée montréalaise, peut rendre très difficile le contrôle et nécessite donc de la prudence et de la maîtrise.

Dans cette perspective, il serait même plus que sensé d'augmenter l'âge légal de la conduite, pour le faire passer de 14 à 16 ans, comme c'est le cas pour d'autres véhicules électriques, et comme d'ailleurs cela été mis en application dans les autres provinces canadiennes. Le Québec lui, pour l'instant est à la traîne. Également **dans cette perspective, on ne peut oublier la responsabilité des parents, incontournable. Car ce n'est pas à la société, mais bien aux parents d'avoir l'intelligence de ne pas acheter une trottinette électrique à leur enfant si celui-ci n'est pas en âge d'en conduire une.** Tout comme c'est aux parents d'inculquer à leur progéniture les notions essentielles comme la prudence sur la route, ou la nécessité de porter de l'équipement de protection, à commencer par un casque lorsque l'on se lance dans une telle aventure.

De même, c'est aux parents d'avoir assez de sens commun pour ne pas céder aux caprices de leur enfant s'ils constatent que celui-ci est trop téméraire, ou qu'il n'a pas la maturité sociale de se comporter intelligemment sur le chemin, que ce soit d'ailleurs en trottinette électrique, en vélo électrique, en moto ou en auto. ■

CAROLE BAILLARGEON.COM
ÉVALUATION GRATUITE !
Courtier immobilier agréé

MAÎTRE-VEDEUR 2024
Centurion : 2003-2004-2005-2006-2007-2008-2009-2011-2012-2013
Temple de la renommée 2007
1980, Notre-Dame Ouest

CAROLE BAILLARGEON
514-912-5343

RÉSIDENTE PENDANT 14 ANS DU VIEUX-MONTRÉAL

1RUEMCGILL-304.COM CUISINE RÉNOVÉE Condo de 1179p.c., 2 chambres, 2 salles de bains, terrasse, jardin, garage, gymnase. 775 000\$ MLS 23593708	1MCGILL-209.COM NOUVEAU Condo de 1177p.c., 2 chambres, 2 salles de bains, planchers bois, garage. 750 000\$ MLS 12463875
738ST-PAUL-517.COM PRIX RÉVISÉ Condo au 21^e Arrondissement, 1 ch, salon, s.d.b., et cuisine à aire ouverte, comptoir lunch, locker. 375 000\$ MLS 13745362	925RENE-LEVESQUE.E.-415.COM NOUVEAU CLOS ST-ANDRÉ, condo de 1033p.c., avec 2 chambres, 2 s.d.b., balcon, garage et locker. 395 000\$ MLS 16115910
10ST-JACQUES-901.COM LOCATION Condo de 1417p.c., 3 chambres, 2 s.d.b., salon, cuisine rénoverée, salle à manger, garage. 3 600\$/m MLS 16081492	12031-33BRUNET.COM DUPLEX Montréal-Nord, duplex, occupation double, avec 7 1/2, un 5 1/2, cuisine, plancher rénoveré, toit refait. 850 000\$ MLS 22123119

**PROCHAINE DATE DE TOMBÉE PUBLICITAIRE :
05 AOÛT 2025**

**PROCHAINE PARUTION DU JOURNAL :
14 AOÛT 2025**

ÉCHOS MONTRÉAL est distribué gratuitement à près de 100 000 lecteurs + 150 000 dans une page mensuelle de RADDAR <i>Les opinions exprimées n'engagent que leurs auteurs.</i> 360, rue Saint-Jacques Bureau 1906 Vieux-Montréal (Qc) H2Y 1P5 Tél. : 514-844-2133 publicite@echosmontreal.com redaction@echosmontreal.com	Éditeur : Échos Montréal Président : Vincent Di Candido Directeur-Adjoint : François Di Candido Ventes et Marketing : Bertin St-Amand, CPS Media	Journalistes : Mercedes Domingue, Samuel Larochelle, Michel T., Charline Caro, Frank Salvatore Collaboration spéciale : Michèle et Elodie Bouchard, Salvi	Conception graphique : François Sauriol Distribution : Postes Canada, Échos Distribution, RADDAR, Messageries dynamiques Impression : Transcontinental Dépôt légal, Bibliothèque nationale du Québec
---	--	---	---

Un journal communautaire distribué gratuitement comme **Échos Montréal** ne pourrait pas fonctionner sans le support de précieux partenaires, pour sa mission de diffusion d'information citoyenne. Nous tenons à remercier le **Gouvernement du Canada** et le **Gouvernement du Québec** pour leur aide financière (subvention).

Financé par le gouvernement du Canada

Canada

Entente de
développement
culturel

Québec

BILLET

LE FRANÇAIS, LA LANGUE DE CHEZ-NOUS

■ [PAGE COMMANDITE]

FERNAND DAOUST

Lorsque l'on parle de défense de la Langue française, plusieurs noms viennent rapidement en tête, à commencer par Camille Laurin, un des pères fondateurs de la Loi 101 et un homme remarquable dont nous avons parlé en mai ; des chanteurs & musiciens tels Jean-Pierre Ferland, Félix Leclerc, Loco Locass ; des journalistes comme Pierre Bourgault, Richard Martineau, Yves Michaud, Mathieu Bock-Côté. Mais un nom revient moins souvent, plus méconnu du public tant chez les plus jeunes que même les plus vieux, celui d'une personne qui a pourtant été **un des plus ardents et dynamiques défenseurs de la langue française de toute l'Histoire du Québec, en plus d'être une figure de proue du mouvement syndical au 20^e siècle, Fernand Daoust.**

Né en 1926, enfant cadet élevé par sa seule mère au sein d'une famille monoparentale après l'abandon du père en 1927, le jeune Fernand Daoust grandit en plein cœur de Montréal, successivement dans les quartiers du Plateau-Mont Royal du Quartier latin, et proche du Faubourg-à-Mélasse. **Les déménagements étaient en effet fréquents en raison des finances familiales plus que précaires et à travers un contexte socioéconomique difficile** où ils durent tour à tour traverser des années suivant la Grande Dépression, en 1929, puis la Seconde Grande Guerre Mondiale, de 1939-1945.

Comme beaucoup de jeunes à cette époque, c'est dans un établissement catholique que **le jeune Fernand recevra son éducation, où il se distinguera par son sérieux et par ses bonnes notes**, obtenant même quelques médailles de mérite scolaire au passage. Il s'orientera **ensuite vers l'école scientifique**, mais quelques tragédies, dont la mort accidentelle de son frère aîné en 1942 viendront bouleverser son parcours professionnel embryonnaire. Pour subvenir aux besoins de sa famille, le cadet Daoust cumulera donc quelques emplois, dans des restaurants, des entrepôts et comme moniteur de camp de vacances. Mais déjà, **dans une trajectoire idéologique étrangement similaire à celle de Camille Laurin, Fernand Daoust commence à s'intéresser à la cause canadienne-française** et aux idées d'un Nationalisme accru. Alors dans la jeune vingtaine, **il poursuit son cheminement académique en se tournant vers les sciences économiques et les relations industrielles**, dans la faculté de sciences sociales de l'UdeM (Université de Montréal). **C'est alors qu'il développera son intérêt grandissant pour le syndicalisme**, si bien que dès la fin de ses études en 1950 il s'investira plus à fond dans le milieu syndical. Studieux, volontaire et déterminé, il se fera remarquer pour son franc-parler et sa détermination et grimpera rapidement dans l'échelle syndicaliste, intégrant dès 1951 le Congrès canadien du Travail, une centrale syndicale pancanadienne dont il devient le représentant québécois.

Son rôle accru - qui lui permet de rencontrer moult ouvriers et associations syndicales issues divers milieux tels que le commerce du bois, l'industrie du textile, les manufactures automobiles - **s'inscrira durablement dans les convictions idéo-politiques du jeune homme, développant en lui l'idée d'un syndicalisme beaucoup plus combatif, plus revendicateur.** Il faut comprendre qu'à l'époque, **les patronats, majoritairement anglophones, étaient surpuissants.** Malgré son statut démographique largement minoritaire au Québec, on assistait donc une surabondance de l'influence anglophone dans toutes les strates décisionnelles de l'Économie et de la Politique. Pour beaucoup d'hommes et de femmes Québécois(es) comme Fernand Daoust, cette idée passait de plus en plus mal.

Ce contexte fera justement s'enflammer les braises encore embryonnaires de **la Révolution Tranquille des années '60, qui se caractérisera par une trans-**

formation sociopolitique, culturelle, économique et étatique majeure de la société québécoise, avec d'abord et avant tout **une modernisation profonde de son identité et de l'affirmation de son caractère francophone.** Et Fernand Daoust s'inscrit parfaitement dans cet essor de la Belle Province, qui réclamera désormais sans équivoque le droit inaliénable à son identité mais aussi à son autonomie décisionnelle.

Pour le jeune Daoust, **cette notion importante de défense de la cause francophone et d'un Nationalisme québécois décomplexé**, dont il fut lui-même un des adeptes précurseurs, **est absolument vitale.** C'est dans cet esprit qu'il quittera tout d'abord le Congrès canadien du travail, devenu entre-temps le CTC (Congrès du Travail du Canada) après avoir fusionné avec un autre syndicat canadien, un changement de nom en apparence minime mais qui marquait un changement de cap vers une orientation plus fédéraliste et anglophone, ce qui déplaisait de plus en plus à Fernand Daoust.



Fernand Daoust, en tant que président de la FTQ, invité à un congrès de la CSN © Alain Chagnon, Archives CSN du Québec

Militant convaincu et politisé, il fera ensuite un bref passage dans un syndicat de travailleurs des industries pétrochimique et atomique, **avant de finalement atterrir directement, en 1960, au Conseil exécutif d'une très importante centrale syndicale**, nouvellement fondée en 1957 et dont il marquera l'Histoire, la Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec, **mieux connue sous le nom de FTQ.** Après avoir aidé à moderniser la gestion & les objectifs de la FTQ vers **une gouvernance plus autonome et indépendante**, et avec en parallèle au niveau personnel quelques tentatives infructueuses au début des années '60 pour se faire élire dans l'arène politique, Fernand Daoust, présente sa candidature pour la présidence de la FTQ. Il sera ultimement battu, d'une seule petite voix, par **Louis Laberge, une autre figure absolument majeure et incontournable de l'histoire syndicale québécoise.** Cela n'empêchera pas les deux hommes devenir de bons amis, et de travailler en parfaite synergie.

La décennie suivante marquera des changements significatifs pour la Belle Province, où à travers les nouveaux paradigmes sociétaux et culturels du *Peace and Love Generation*, **le Québec trouvera son propre positionnement dans ce que les historiens appelleront la Révolution Tranquille.** Pour Fernand Daoust, cela sera marqué par une implication syndicale tous

azimuts, coïncidant **avec les deux mandats consécutifs d'un gouvernement provincial de Jean Lesage qui mettra la fonction publique au premier plan.** Daoust deviendra d'ailleurs directeur québécois du SCFP (Syndicat canadien de la fonction publique). En cours de route, il sera également grandement impliqué dans la syndicalisation de la Société d'État Hydro-Québec, joyau québécois qui est venu regrouper plusieurs sociétés électriques privées en une seule entité.

Jusqu'à la fin de sa carrière Fernand Daoust cumulera les dossiers d'importance pour la FTQ (dont il deviendra d'ailleurs éventuellement Président), que ce soit lors de la *Crise d'Octobre* où il critiquera vivement tout à la fois les enlèvements du FLQ et leur dénouement tragique mais également la réponse fédérale militarisée démesurée ; ou plusieurs grèves syndicales. Mais surtout, il sera la figure de proue de **son principal cheval de bataille**, celui qui a toujours marqué toutes ses luttes syndicales sous-jacentes, celui de **la Francisation des entreprises et de la prédominance de la langue francophone en milieu de travail, dans les officines gouvernementales et dans la fonction publique**, participant aussi très activement dans la création de la **Charte de la langue française en 1977**, mieux connue sous le nom de **Loi 101.**

Le Québec lui doit beaucoup en matière de droits des Francophones. En témoignent les nombreux honneurs venus récompenser sa contribution au fil des ans, tels que **l'Ordre des francophones d'Amérique** en 1994, le titre de **Patriote de l'année** en 1998 et celui de **Chevalier de l'Ordre national du Québec** en 2001. ■

LA CULTURE AU CŒUR DE L'ÉTÉ

■ Samuel Larochelle



Avec les nombreux touristes de passage, la population montréalaise en vacances et les travailleurs avides de sortir de leurs quatre murs, l'offre culturelle de la métropole aura de quoi faire tourner les têtes au cours du prochain mois. Voici certaines propositions artistiques incontournables sur les planches et dans les festivals les plus courus de la saison chaude.

Alors qu'on peut toujours voir en action la troupe québécoise de **Chicago** (St-Denis, jusqu'au 27 juillet) qui a reçu des critiques absolument dithyrambiques au cours des dernières semaines, d'autres soirées musicales attirent elles aussi notre attention.



Du 30 juillet au 2 août, une version symphonique des **Belles-Soeurs** (Salle Wilfrid-Pelletier) sera présentée avec Marie-Denise Pelletier, Joe Bocan, Renee Wilkin, Luce Dufault, Marie-Michèle Desrosiers, Kathleen Fortin, Catherine Major, Louise Latraverse, Nathalie Choquette, Dorothée Berryman, Judie Richards, Lulu Hughes, Laetitia Isambert-Denis et Lunou Zucchini, ainsi que Simon Boulerice en tant que maître de cérémonie.

Mentionnons également **Elvis l'expérience symphonique** (8 et 9 août, Théâtre St-Denis), alors qu'une cinquantaine de musiciens accompagneront sur scène Martin Fontaine, le célèbre interprète du King... même si on craint que l'acoustique de la salle choisie ne soit pas idéale pour un tel concert. Les nostalgiques pourront également replonger dans leurs souvenirs avec **un hommage à Tina Turner** (10 août, Théâtre St-Denis) et un autre à **Queen** (12 août, St-Denis), qui avait séduit la foule par le passé.



On est curieux de découvrir **Pocha MTL** (24 au 27 juillet), le festival mettant à l'avant-plan le monde coréen au sens large: K-pop, compétitions de danse, culture et nourriture (grillades, kogos, crêpes coréennes, etc.). Quelques jours plus tard, le **parc Jean-Drapeau** verra des dizaines de milliers de festivaliers engloutir ses espaces, alors que **Osheaga** (1^{er} au 3 août) fera vibrer les foules avec la musique de DoeChii, Olivia Rodrigo, The Killers, Gracie Abrams, Jamie xx, Future Islands et bien d'autres.

Le week-end suivant, ce sera au tour des amateurs de musique électro de transformer les lieux en piste de danse à ciel ouvert durant **IleSoniq** (8 au 10 août), avec la présence de ILLENIU, John Summit, Black Tiger Sex Machine et compagnie. Si vous avez encore de l'énergie à la mi-août, planifiez un long détour au même endroit pour le festival country **LASSO** (15 et 16 août) qui accueillera la légendaire Sheryl Crow et de grands noms comme Bailey Zimmerman, Jelly Roll et Tucker Wetmore.



Partagées entre l'Esplanade du Parc olympique, les Jardins Gamelin et le Quartier des spectacles, les festivités de **Fierté Montréal** se déploieront du 31 juillet au 10 août. Dans le programme ultra chargé de spectacles de musique, de performances drag à grand déploiement, de conférences, de soirées cinéma, de partys, d'activités littéraires et d'événements thématiques, on remarque le spectacle d'humour animé par Katherine Levac avec Mona de Grenoble, Matthieu Dufour et Anne-Sarah Charbonneau (1^{er} août, Théâtre Maisonneuve), la **Soirée 100% drag** avec plusieurs des artistes les plus en vue au Québec et à travers le monde (7 août, Esplanade du Parc olympique), l'hommage de la drag Bobépine aux **30 ans de l'album D'eux** de Céline Dion (9 août, Scène Salvato), la **journée communautaire** du samedi tout au long de la rue Sainte-Catherine dans le Village, ainsi que **le défilé** du dimanche sur le boulevard René-Lévesque.

En terminant, mentionnons la 12^e édition de la **Virée classique** qui aura lieu du 13 au 17 août. Parmi les dizaines



d'activités, on retrouve le concert d'ouverture en plein air, alors que maestro Rafael Payare dirigera **l'OSM sous les étoiles**, au pied du Stade olympique, en soulignant entre autres le 150^e anniversaire du compositeur Míkis Theodorákis. ■

Desjardins
Caisse du Complexe Desjardins
présente

EXPOSITION ✦ POINTE-À-CALLIÈRE

Chevaliers

22 mai | 19 octobre 2025

Cette exposition est réalisée par Pointe-à-Callière, cité d'archéologie et d'histoire de Montréal, en collaboration avec le musée Stibbert et Contemporanea Progetti.

POINTE-À-CALLIÈRE
Cité d'archéologie et d'histoire de Montréal

MUSEO STIBBERT

CP

AIR CANADA
CARGO

YUL

INTERCONTINENTAL

HOM

TOURISME / MONTRÉAL

Montréal

BILLETS



MONTRÉAL ET SON QUARTIER HISTORIQUE



■ François Di Candido

Montréal est le berceau de l'Histoire de la Province de Québec. Cette ville qui porte depuis siècles l'héritage des premiers colons français séduit chaque année des millions de visiteurs, attirés dans la plus grande ville francophone en Amérique du Nord pour s'imprégner de notre riche culture et des traces encore tangibles de notre passé, ce cachet européen intemporel et unique qui transcende non seulement chaque pierre de sa trame architecturale, mais s'inscrit également dans le caractère même de ses citoyens.

Au commencement de son développement, Montréal, à l'époque encore nommée Ville-Marie, trouvait sa genèse géographique dans ce qui est devenu aujourd'hui le Quartier historique du Vieux-Montréal. Celui-ci était le cœur commercial d'une ville naissante en pleine expansion. Plusieurs banques & centres de commerces importants y avaient leurs assises. La rue Saint-Paul était particulièrement foisonnante, hôtesse de moult commerces, de grossistes, d'épicerie et de magasins pour la traite des fourrures. C'est aussi là que l'on pouvait dénicher toute une variété de biens de consommation essentiels, de même évidemment que l'abondance de restaurants et de bars qui accompagnent toujours chaque point focal commercial névralgique d'une ville.



Place Jacques-Cartier, angle Notre-Dame

AU COMMENCEMENT DE SON DÉVELOPPEMENT, MONTRÉAL, À L'ÉPOQUE ENCORE NOMMÉE VILLE-MARIE, TROUVAIT SA GENÈSE GÉOGRAPHIQUE DANS CE QUI EST DEvenu AUJOURD'HUI LE QUARTIER HISTORIQUE DU VIEUX-MONTRÉAL. CELUI-CI ÉTAIT LE CŒUR COMMERCIAL D'UNE VILLE NAISSANTE EN PLEINE EXPANSION

Au fil des siècles, plusieurs évolutions ont eu lieu comme l'éloignement des berges du Fleuve Saint-Laurent, auparavant touchant la voie ferrée et qui avait l'habitude d'inonder chaque année le quartier et en particulier la rue Saint-Paul avec ses commerces. Un écueil récurrent, sans compter les raids ponctuels de tribus amérindiennes et autochtones qui – de manière compréhensible – étaient peu tolérantes à l'envahisseur européen dans ces territoires qui étaient jadis les leurs. Au fil des siècles, la ville s'agrandira, se gentrifiera et deviendra Montréal. Mais toujours, depuis cette lointaine époque, le quartier du Vieux-Montréal lui, aura conservé son charme d'antan et son ambiance pittoresque à l'europpéenne.



Vue Aérienne du Vieux-Montréal (centre: Église Notre-Dame, droite: Hotel de Ville © Ville de Montréal

Bien sûr, il y a quand même eu des changements au fil des années, dont particulièrement depuis la fin du siècle dernier. Parmi les plus notables, mentionnons l'élimination du stationnement souterrain en face de l'hôtel de ville; l'élimination du pont sur la rue Gosford; l'élargissement du Quartier historique après l'avenue McGill à l'Ouest; le plan d'éclairage des bâtiments du Quartier historique; la cure de jeunesse du sol et des terrasses de la place Jacques-Cartier; la rénovation de l'hôtel de ville à côté du Palais de justice, etc...

Dans les années '60, le modernisme oblige des compagnies à déménager au Centre-ville, elles qui doivent s'adapter à l'ère électronique dans des constructions de facture plus récente et aux possibilités technologiques plus en phase avec l'ère contemporaine, comme la Place Ville-Marie par exemple. Ces départs ont pour effet de vider temporairement le Vieux-Montréal, déserté sur plus de 20 % de sa surface commerciale. Cela amènera une période subséquente de résurgence patrimoniale du Quartier historique, vers les années '80 et '90, conjointement avec les efforts et le leadership d'une alors naissante Association des Commerçants du Vieux-Montréal, maintenant nommée Société de Développement Commercial (SDC) du Vieux-Montréal, et alors que les amoureux d'histoire, la Ville de Montréal elle-même en tête de liste, entreprendront de revamper le Quartier historique tout en s'appliquant à en conserver le cachet architectural patrimonial.



Rue Saint-Paul

On modernise donc le bâti intérieur tous azimuts et l'hôtel de ville instaure en parallèle divers projets d'urbanisme. Par exemple, par la rénovation du Vieux-Port et de la rue de la Commune, qui deviendra dès lors un très joli, élégant et convivial lieu de promenade touristique avec des installations portuaires plus modernes et de nombreux points de villégiature attractifs.

Un grand mérite revient également à l'homme d'affaires Georges Coulombe, véritable bâtisseur qui a acquis, transformé et modernisé une bonne trentaine d'immeubles et d'édifices au cours des quatre dernières décennies, mais en gardant toujours en tête un admirable et impeccable souci d'en préserver toute la richesse patrimoniale et architecturale. La marque Georges Coulombe est non seulement un gage de haute qualité, mais aussi un leadership exemplaire en matière de gestion écoénergétique.

Dans une optique similaire, n'oublions pas non plus **la Famille Antonopoulos**, entreprise cheffe de file du Vieux-Montréal qui a investi massivement dans l'hôtellerie et la restauration. Ses nombreux hôtels réputés et restaurants prisés génèrent un afflux touristique qui fait également le bénéfice – et le bonheur! – de beaucoup d'autres commerçants.



Brasserie... Interdit aux Dames!

D'une manière plus globale, pensons aussi au louable investissement du Gouvernement fédéral dans les années '80 et '90, qui n'a pas hésité à débloquent des fonds substantiels pour justement transformer et embellir le Vieux-Port et en faire un haut-lieu d'attractivité touristique. Tout le long de la Promenade du Vieux-Port, il est maintenant des plus agréables de déambuler en toute sécurité en admirant le majestueux Fleuve St-Laurent; de ponctuellement s'émerveiller devant les gigantesques bateaux de croisières ou d'admirer – avec un brin de jalousie! – les magnifiques yachts privés de la marina; d'aller regarder un excellent film sur la Nature en 3D au cinéma Imax; de participer à toute une variété de jeux ludiques proches du quai Alexandra; de faire un tour en quadricycle... ou même une promenade en pédalo dans le sympathique Bassin Bonsecours.

On s'en voudrait également d'omettre de parler **des nombreux différents musées d'Histoire** qui enrichissent la trame culturelle du Quartier historique et de la Ville de Montréal en général, tels que **le Musée Pointe-à-Callière**, **le Château Ramezay** et **la maison Sir-George-Étienne-Cartier**, ainsi bien sûr que **le mythique Marché Bonsecours** et que **la Chapelle Bonsecours**, qui était un important lieu de pèlerinage pour les marins en escale dans **Ville-Marie**. Et une fois sur place, pourquoi ne pas faire quelques pas supplémentaires en direction des invitantes terrasses de la toujours très dynamique **Place Jacques-Cartier**, hôtesse d'excellentes boutiques artisanales et de moult restaurants de qualité, avant de dévier son chemin vers l'hôtel de ville à proximité juste en avant du Champ-de-Mars, et qui est devenu lui-même une attraction touristique au fil des années.

Le Quartier historique patrimonial du Vieux-Montréal, plusieurs fois centenaire, est tout à la fois un lieu de Commerce, de Divertissement et d'Histoire



Rue Ste-Catherine Ouest

D'UNE MANIÈRE PLUS GLOBALE, PENSONS AUSSI AU LOUABLE INVESTISSEMENT DU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL DANS LES ANNÉES '80 ET '90, QUI N'A PAS HÉSITÉ À DÉBLOQUER DES FONDS SUBSTANTIELS POUR JUSTEMENT TRANSFORMER ET EMBELLIR LE VIEUX-PORT ET EN FAIRE UN HAUT-LIEU D'ATTRACTIVITÉ TOURISTIQUE. TOUT LE LONG DE LA PROMENADE DU VIEUX-PORT

absolument remarquable. Il est un lieu de pèlerinage prisé par les touristes et les visiteurs, qui peuvent profiter de son offre foisonnante exceptionnelle d'hôtels, de restaurants, de boutiques et de magasins de souvenirs, le tout servi dans un décor urbain au cachet européen ancien. Par cette brève fenêtre ouverte sur l'Histoire, **Échos Montréal** veut continuer d'apporter sa contribution et souhaite donc un franc succès à tous les commerçants du quartier, ainsi bien sûr... que la bienvenue à tous les visiteurs! ■



Rue Ste-Catherine Ouest angle Stanley en 1928

Vieux-Montréal

Une force collective,
un quartier vivant



#vieuxmontreal
@levieuxmontreal
sdcvieuxmontreal.com

LE VIEUX

VIEUX-
MONTRÉAL
SDC